Site des Archives départementales de la Vendée http://archives.vendee.fr

LE

THERMOGÈNE

guérit en une nuit

Rhumes, Douleurs, Points de côté, etc.

C'est un remede facile et propre, ne dérangeant aucune habitude.

ATTENTION !

Certains intermédiaires, auxquels on demande un **Thermogène**, proposent ou délivrent sans scrupule une contrefaçon. Nous prions les malades de s'assurer toujours que l'étiquette de la boîte qu'on leur vend soit bien conforme au modèle ci-dessous.

MODE D'EMPLOI :

Il suffit d'appliquer le **Thermogène** sur le mal, en ayant soin qu'il adhère bien à la peau; si l'action tarde à se produire, ou si l'on veut une révulsion immédiate, asperger la feuille d'ouate d'eau de vie ou de vinaigre, ou simplement d'eau tiède.

Le plus agréable des Purgatifs

THÉ CHAMBARD

Pris à demi-dose, ce thé assure la régularité des fonctions digestives, prévient la **CONSTIPATION** *et ses suites : Maux de tête, Perte de l'appétit, Embarras d'Estomac, Bile, Acreté du sang, etc...*

C'EST LA MEILLEURE TISANE DE SANTÉ.

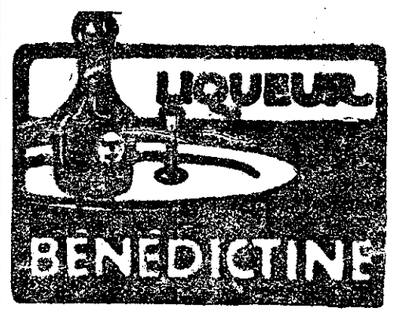
Guérison de M. NOGUES, atteint de Tuberculose pulmonaire, par mon traitement à base d'Elixir Dupeyroux.

M. Jean NOGUES, cocher-livreur, que représente la photogravure ci-contre, est né en 1874 à Quilla, canton de Combourg (Ille-et-Vilaine) et habite 25, rue Lanois à Levallois (Seine). En 1908, à la suite d'un chaud et froid, il se mit à cracher épais sans tousser, mais cela ne l'inquiéta pas outre mesure. Cependant, dans le courant de l'année 1909, il lui sembla qu'il était moins fort qu'autrefois. Pendant l'hiver 1909-1910, il remarqua qu'il ne pouvait plus marcher vite sans être oppressé et qu'il étouffait quand il montait un escalier. Bientôt, toutes les nuits, il se réveillait mouillé de sueur. Chaque jour, il avait de la fièvre; il devint bientôt si faible qu'il avait à peine la force de manger et de marcher. Il dut cesser son travail en juin 1910. Je lui trouvai, le 25 juin 1910, des lésions tuberculeuses du 2e degré occupant le quart supérieur et le tiers inférieur du poumon gauche et le quart supérieur et le quart inférieur du poumon droit en arrière. Après quelques mois de traitement à base d'Elixir Dupeyroux, M. NOGUES se sentit assez fort pour reprendre son travail. La fièvre, les transpirations nocturnes et l'oppression s'étaient atténuées; il n'en continua pas moins à appliquer des Révulsifs Dupeyroux et à suivre le reste de mon traitement. Le 3 septembre 1911, M. NOGUES était guéri. Il m'a permis de publier son cas afin d'être utile à ses semblables.

Docteur Eugène DUPEYROUX,
5, square de Messine, Paris.

P.-S. - Si la tuberculose fait tant de victimes, c'est parce que les médecins ne savent pas la soigner. L'Elixir Dupeyroux à base de créosote vraie de hêtre, iode, tanin, glycérophosphate de chaux, guérit les lésions tuberculeuses en provoquant la formation d'antitoxines dans le sérum sanguin. - **Traitement nouveau** des Tuberculoses pulmonaire, ganglionnaire, articulaire, laryngée, péritonéale, cutanée et osseuse, Bronchites chroniques, Asthme, Emphysèmes, Catarrhes, Glandes suppurées ou non, Arthrites, Tumeurs blanches, Suppurations, Plaies de mauvaise nature, Mal de Pott, Laryngites, Extinctions de voix, Pharyngites, Lupus, Rhumatismes tuberculeux. Le Dr Dupeyroux consulte gratuitement sur rendez-vous et par correspondance. Les personnes qui désireront le consulter personnellement en son cabinet, 5, Square de Messine, Paris, devront lui écrire à l'avance pour lui demander un rendez-vous. Les dix ouvrages de thérapeutique et d'hygiène du Dr Dupeyroux et un questionnaire sont envoyés gratis et franco sur demande. Le petit flacon de 1 f. 50 et le moyen flacon de 2 f. 50 d'Elixir Dupeyroux sont envoyés franco à domicile contre timbres ou mandat.

Dépôts à Challans : M. CHEVILLON, pharmacien; à la Roche-sur-Yon : PHARMACIE DE LA GARE; M. ARFEUILLE, Pharmacie Centrale de la Roche-sur-Yon ; à Saint-Pierre-du-Chemin (Vendée), M. LANDRAUD, Pharmacien.



Le Gérant : **E. ROQUES.**

*Les Sables, Imprimerie de l'*Etoile

ON SOULAGE en UNE HEURE
ON GUÉRIT en DEUX JOURS

les Crises les plus Violentes de

GOUTTE, RHUMATISMES
SCIATIQUE, LUMBAGO, ARTHRITES
NÉVRALGIES Faciales, Intercostales, Etc.

avec le

Baume Fonteneau

AU HASARD, Une preuve :

Monsieur,

Souffrant depuis trois semaines de douleurs intolérables aux genoux, j'ai eu l'occasion de me servir de votre Baume contre les douleurs. Il m'a fait le plus grand bien, puisqu'après trois jours de traitement j'ai pu reprendre mon travail et ne me ressens plus de rien.

Je vous prie de croire que je ferai connaître votre Baume à tous ceux qu souffrent et vous prie, Monsieur, d'agréer l'expression de ma reconnaissance.

G. SIROT, chaudronnier, rue Petite-Biesse, 2, Nantes.

DÉPOTS *La Roche-s/-Yon :* Phcies Lecoindre et Pouzet; *Les Sables-d'Olonne :* Phcies Gauduchon, Marbeuf, Parant; *Fontenay-le-Comte :* Phcies Bertrand, Ferrand; *Cholet :* Phcies Grolleau, Le Guennec, Vidal; *Luçon :* Phcies Chesné, Nouhaud; *Challans :* Phcies Boudaud, Chevillon; *Montaigu :* Phcie Bonin.

& DANS TOUTES LES PHARMACIES

L'Étui : 4 FR. (Franco par Poste), pour un Traitement complet

Demander la Brochure (envoyée gratis) à M. BERGER, pharmacien (Laboratoire Fonteneau), NANTES

VISITER A NANTES LES GRANDS MAGASINS

DECRÉ FRÈRES

— Les plus Vastes Galeries de tout l'Ouest —

SALON de THÉ, de LECTURE et de CORRESPONDANCE

Nous engageons vivement les personnes susceptibles d'acheter des Articles

de Blanc, de Lingerie

à visiter nos Rayons du 1er Etage avant leurs Achats

ÉCOLE PAISANT-DUCLOS

Expert-Comptable près les Tribunaux

Leçons par Professeurs spéciaux

Comptabilité, Droit commercial, Sténo-Dactylographie, Métagraphie, Anglais, Allemand, Espagnol. — PRÉPARATION AUX EXAMENS

NANTES Travaux de Comptabilité

13, RUE CREBILLON -:- Succursales : SAINT-NAZAIRE, r. du Palais et r. Ville-ès-Martin ; ANGERS, r. Saint-Julien et r. Voltaire ; ROCHEFORT, 45, r. Victor-Hugo ; BREST, 19, rue Louis Pasteur ; TOURS, 23, rue de Bordeaux ; LIMOGES, 4, place Saint-Martial

PLACEMENT GRATUIT DES ÉLÈVES

DIRECTION GÉNÉRALE : 5, PLACE DU COMMERCE, NANTES

MESDAMES

Si vous êtes inquiètes pour vos époques douleurs, irrégularités, retards ou suppressions), écrivez en confiance à G. LACROIX, O ✻, Pharmacien Spécialiste, 19, Rue Neuve, à LILLE qui vous enverra tous renseignements demandés (8e ANNÉE)

ON DEMANDE DES CHEFS OUVRIERS

avec leurs équipes de 30 à 50 *bons carriers débiteurs de pierres,* de forgerons, chauffeurs, charpentiers, marins, terrassiers, etc.

Se présenter ou s'adresser aux Carrières de Rochebaluc près Bouguenais (Loire-Inférieure).

GRITZNER

CYCLES & MACHINES A COUDRE

ÉCRÉMEUSES DOMO

Agent Général pour le département de la Vendée

Charles SORIN

20, Rue des Sables, 20, LA ROCHE-SUR-YON

Demande des Représentants dans toutes les Communes

Comment voulez-vous que le public sache que vous vendez de bons produits, à des prix avantageux, si vous ne lui faites pas savoir.

18 Feuilleton du *Vendéen.*

La Terre qui Meurt

par RENÉ BAZIN
de l'Académie Française

V

L'appel au maître

(SUITE)

A toutes les prières de Rousille qui la suivait et la suppliait de rester, à des questions beaucoup moins émues de Mathurin, elle répondait :

— C'est François qui l'a voulu, mes amis ! Je ne sais pas si je serai heureuse, mais il est trop tard maintenant, j'ai promis.

Et elle avait une si grande crainte de voir revenir le père, qu'elle était comme folle de hâte. En peu de temps, elle avait achevé son paquet, abandonné la Fromentière, gagné le chemin creux où elle attendrait, blottie derrière les haies, le passage du tramway à vapeur qui vient de Fromentine et conduit à Challans. Là, elle devait retrouver François.

Il y avait de cela plusieurs heures.

Dans l'intervalle, le père était rentré, au galop de la Rousse.

— Éléonore ? avait-il crié.

— Partie ! avait répondu Mathurin.

Alors, à demi fou de chagrin, jetant les guides sur le dos de la bête en sueur, le métayer, sans rien expliquer, s'était dirigé à grands pas vers Sallertaine. Avait-il une dernière espérance, une idée ? Ou bien sa maison déserte lui faisait-elle peur ?

Il n'avait pas encore reparu. La nuit tombait. Une brume moite, enveloppante et douce comme la mort, couvrait les terres, et fouillait jusqu'aux fentes du sol. Dans la salle de la Fromentière, devant le feu que persoune n'attisait, devant la marmite qui bouillait à peine avec un bruit de plainte, les deux seuls enfants que possédât la ferme veillaient, mais combien différents ! Rousille, nerveuse, brûlée de fièvre, ne pouvait tenir en place, et tantôt se levait de sa chaise, joignait les mains et murmurait : « Mon Dieu ! mon Dieu ! » tantôt allait jusqu'à la porte ouverte sur la nuit. Là, frissonnante, elle se penchait dans l'air trouble et mêlé d'ombre.

— Écoute ! disait-elle.

L'infirme écoutait, et disait :

— C'est le biquier de Malabrit qui ramène son troupeau.

— Écoute encore !

Des abois légers lointains, portés dans le grand silence, venaient mourir contre les murs.

— Je ne reconnais pas la voix de Bas-Rouge, reprenait Mathurin.

Et, de quart d'heure en quart d'heure, un pas, un cri, un roulement de voiture les mettait en alerte. Qu'attendaient-ils ? Le père qui ne rentrait pas. Mais, Rousille, plus jeune, plus croyante à la vie, attendait aussi les autres, l'apparition de François ou d'Éléonore, pas des deux, de l'un seulement, — était-ce trop ? — qui se repentait et qui revenait. Que ce serait bon ! Quelle ivresse d'en revoir un ! Il semblait que l'autre aurait eu le droit de partir, si l'un des deux reprenait sa place à la maison. La petite se sentait soulevée au-dessus d'elle-même, par le devoir obscur, seule femme, seule agissante, dans l'abandon de la Fromentière.

Mathurin, assis près du feu, les pieds enveloppés dans une couverture, demeurait courbé, et la flamme rougissait sa barbe que le menton écrasait contre sa poitrine. Depuis des heures, il ne bougeait pas, il parlait le moins possible. Des larmes coulaient, par moments, le long de ses joues. D'autres fois, Rousille, en le regardant, s'étonnait de voir, dans cette physionomie absorbée par le rêve, passer une espèce de sourire qu'elle ne comprenait pas.

L'horloge sonna neuf heures.

— Mathurin, dit la jeune fille, j'ai peur qu'il ne soit arrivé malheur à notre père !

— Il raisonne de son chagrin avec le curé, peut-être, ou avec le maire.

— Je me dis ça mais tout de même j'ai peur.

— C'est que tu n'a pas comme moi l'habitude d'attendre. Que voudrais-tu faire ?

— Aller au-devant de lui, sur la route de Sallertaine.

— Va, si tu veux.

Rousille courut aussitôt dans sa chambre, et, à cause du brouillard, prit sa cape de laine noire. Quand elle revint, pareille à une petite religieuse, elle trouva Mathurin debout. Les béquilles étaient couchées à terre, et, par un effort de volonté, il se tenait presque droit, appuyé d'une main sur la table, et de l'autre sur le dossier de la chaise. Il regarda sa sœur avec un air d'orgueil et de souffrance domptée. La sueur perlait sur son front.

— Rousille, dit-il, qu'est-ce que tu ferais, toi, si le père ne revenait pas ?

— Oh ! ne dis pas ces choses là ! fit-elle, en se cachant les yeux avec la main. Et ne reste pas comme ça sur tes jambes, tu me fais mal !

— Eh bien ! moi, dit Mathurin gravement, je prendrais le commandement ici. Je me sens de la force. Je sens que je guérirai...

— Assieds-toi, je t'en prie : tu vas tomber !

Mais il demeura debout tandis qu'elle gagnait la porte. A peine avait elle franchi le seuil, qu'elle entendit cette masse humaine qui s'affaissait avec un gémissement. Elle se détourna. Elle vit que l'infirme s'était rassis sur la chaise et qu'il se serrait à deux mains la poitrine, où le cœur, sans doute, battait trop vite. Alors, sans bruit, peureuse comme une chevrette qui se lève des fougères, elle s'élança dans la cour, puis dans le chemin.

La lune naissante avait pâli la brume et l'avait diminuée. On voyait loin déjà. Dans une heure, la nuit sera claire. Marie-Rose, évitant les haies, suivait le milieu de la virette qui conduisait au verger clos, puis au bord des prés. Elle courait presque. Elle avait peur. Elle ne ralentit la marche qu'a la lisière du Marais, là où le chemin, subitement élargi comme un petit fleuve côtier, mêlait son herbe à l'herbe indéfinie. Alors, rassurée de se sentir isolée dans la lumière, elle écouta. Où était le père ? Elle espérait entendre un pas de voyageur sur la route, ou bien l'aboi du chien Bas-Rouge. Mais non : dans le paysage de brouillard et de rêve qui se formait et se déformait incessamment devant elle, parmi les clartés molles en mouvement, un seul bruit passait, le roulement lointain de la mer contre les dunes de Vendée.

Elle allait tourner à droite, suivre l'étier, gagner le pont de Sallertaine et les premières maisons amies, quand un sifflement bien connu, comme celui d'un vanneau, la rejoignit. Était-ce possible ? Tout le sang de la petite lui reflua au cœur. Elle s'arrêta court, de surprise et de ravissement. Elle n'eut pas la force de regarder derrière elle. Mais, immobile, elle écouta venir celui qu'elle avait reconnu. Il venait, par le chemin qu'elle quittait, des derniers buissons de la Fromentière. Et, debout dans l'herbe, tremblante, elle sentit deux mains se poser sur ses épaules ; puis un souffle passa dans l'aile droite de sa cape ; puis un homme se planta lestement en face d'elle, et dit :

— C'est moi, Rousille ! Vous n'avez pas peur ?

Il était là, dans sa veste brune, bâton à la main, fier de son coup d'audace. Malgré son chagrin, Rousille ne put retenir un cri de joie. Un sourire lui monta du cœur, comme une bulle d'air qui traverse l'eau trouble, et que rien n'arrête plus, et qui s'épanouit :

La suite à dimanche prochain.

AVIS

Avant d'acheter Montres, Bijoux, Réveils, Pendules, Orfèvrerie, demandez les nouveaux Catalogues des meilleures Montres de Besançon envoyés gratis et franco.

MAISON DE CONFIANCE fondée en 1853

Universellement connue. Le plus beau choix d'Horlogerie du Monde entier.

VICTOR PETITEAU

Lauréat des Ecoles d'Art
1er Prix en 1908-10-12
BESANÇON (Doubs).

JOLIS CADEAUX-PRIMES SUR TOUT ACHAT

Religieuse donne secret pour guérir enfants urinant au lit. Ecr. Mme BUROT, N° 4058 - Nantes.

Grands Vins de Bordeaux

LAURIN & Cie

Successeur de DAGNIAL & Cie
MAISON FONDÉE EN 1820
96, rue Montgolfier, BORDEAUX

Agent général
pour la Vendée, le Maine
et la Normandie
M. Ch. MICHENAUD
35, b' Louis-Blanc
— LA ROCHE-SUR-YON —

BYRRH

APERITIF TONIQUE
RECONSTITUANT à BASE de VIN GÉNÉREUX et de QUINQUINA
On le consomme en Famille comme au Café

BYRRH

Certifié conforme par le soussigné — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Les Sables-d'Olonne — Certifié imprimé par le Gérant, soussigné